

PrionsenÉglise

CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU

1^{er} mars 2020

1^{er} DIMANCHE
DU CARÈME

« Ils se rendirent
compte qu'ils
étaient nus. »

Genèse 3, 7



ÉDITION DOMINICALE ● VOL. 84, N°9

PRIONSENGLISE.CA

La perte de la biodiversité

Un rapport de l'ONU publié en avril 2019 affirme que sur les 8 millions d'espèces estimées, dont 5,5 millions d'espèces d'insectes, un demi-million à un million sont menacées d'extinction, dont beaucoup au cours des prochaines décennies. Cette atteinte à la biodiversité figure parmi les principaux problèmes écologiques auxquels fait face l'humanité, selon le premier chapitre de l'encyclique du pape François *Laudato si'*.

Pourquoi sauver la biodiversité?

Dans cette encyclique, le Saint-Père souligne que chaque espèce a une valeur en soi. Il crée ici un précédent : jusque-là, les interventions des papes présentaient un discours plus centré sur l'humain. C'est en bonne partie pour élargir cet horizon que *Laudato si'* cite saint François d'Assise aux yeux de qui les animaux et les

autres éléments de la nature étaient précieux.

Au-delà de la valeur intrinsèque des espèces, le pape François mentionne d'autres motifs pour sauvegarder la biodiversité. En particulier, parce que celle-ci constitue une banque de gènes qui pourraient permettre de développer de nouveaux médicaments ou d'autres traitements bénéfiques pour l'humanité. Par exemple, les antibiotiques sont des produits naturels provenant de bactéries ou de moisissures. Dans la lutte contre les bactéries causant des maladies devenues résistantes aux antibiotiques les plus utilisés, la recherche de nouveaux médicaments est cruciale. Le Pape présente aussi l'argument de la préservation des écosystèmes.

La situation des écosystèmes

En écologie, on a coutume de représenter les écosystèmes sous la forme d'une pyramide

où les végétaux plus nombreux sont à la base de l'alimentation des herbivores qui, eux, sont la proie des carnivores, moins nombreux. Une autre façon de représenter les écosystèmes est celle d'un réseau où chaque flèche représente un lien d'alimentation entre chacune des espèces, une de celles-ci pouvant être la proie de plus d'un prédateur. Le résultat est plus complexe, mais il permet de démontrer que la perte d'un nombre critique d'espèces entraîne l'effondrement de tout un écosystème. D'où l'intérêt de préserver la biodiversité.

Les causes de l'écroulement des écosystèmes sont nombreuses et interreliées : monocultures, assèchement des zones humides qui sont particulièrement riches en biodiversité, étalement urbain, pêches excessives dans les océans, disparition des coraux causée elle-même par l'acidification des eaux, pollution et méthodes de pêche qui endommagent les fonds marins, etc.

La responsabilité humaine

Les humains sont ainsi responsables de la perte de biodiversité, rappelle à juste titre le pape François. Au sujet de l'économie, il écrit : « La sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'immédiat [...] Mais le coût des dommages occasionnés par la négligence égoïste est beaucoup plus élevé que le bénéfice économique qui peut en être obtenu. Dans le cas de la disparition ou de graves dommages à certaines espèces, nous parlons de valeurs qui excèdent tout calcul. » (n° 36)

Le Pape rappelle aussi la nécessité de la recherche pour mieux connaître les différentes espèces qui peuplent notre maison commune. « En effet, toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres. » (n° 42)

Bernard Hudon